



PROFIL SECTORIEL - LIVRES

LIVRES**CINÉMA ET TÉLÉ****PRODUITS MIN****REVUES****MUSIQUE**

MISE À JOUR INTÉRIMAIRE DU PROFIL D'OCTOBRE 2018

AVRIL 2019

- En 2018, 54 millions de livres ont été vendus au Canada, pour une valeur totale combinée au détail de 1,1 milliard de dollars. De ce nombre, 33,5 % étaient des livres documentaires, 25,5 % des romans de fiction et 39,4 % des romans pour enfants et jeunes adultes^a.
- Selon un rapport de Hill Strategies fondé sur l'Enquête sociale générale de Statistique Canada, 77 % des Ontariens de 15 ans et plus ont lu un livre au moins une fois en 2016, ce qui correspond à peu près au pourcentage national. L'étude a également révélé que 73 % avaient lu un livre imprimé et 30 % avaient lu un livre électronique^b.
- L'[Association of Canadian Publishers \(ACP\)](#) a publié son enquête de référence sur la diversité dans l'édition canadienne de 2018, qui fournit des renseignements démographiques sur la main-d'œuvre de l'industrie de l'édition, notamment la race, le sexe et l'orientation sexuelle. Des 278-279 répondants (selon la question), 82 % se sont identifiés comme blancs, 74 % comme femmes et 72 % comme hétérosexuels^c. L'enquête s'est également penchée sur les initiatives en matière de diversité et d'inclusion^d.
- L'ACP a également financé une étude de Nordicity sur l'impact économique et le profil de l'industrie canadienne de l'édition en langue anglaise. L'étude montre que l'Ontario et le Québec réunis représentent environ 70 % des emplois directs générés par l'industrie. Les régions combinées ont également généré 330,7 millions de dollars de l'impact du PIB de 454,9 millions de dollars de l'industrie de l'édition^e.
- [eBOUND](#) a publié une étude analysant les changements dans les ventes et la découverte selon que les livres électroniques contiennent ou non des mots-clés dans leurs métadonnées, et selon que ces mots-clés ont été générés par des êtres humains ou par apprentissage automatique. L'étude a conclu que les mots-clés n'avaient pas d'incidence sur les ventes, mais qu'ils augmentaient considérablement les possibilités de découverte, en particulier les mots-clés générés par l'être humain^f.
- L'auteure torontoise Sarah Henstra a remporté le Prix littéraire du Gouverneur général de 2018 – catégorie Roman et nouvelles, pour son roman *The Red Word*, publié par [ECW Press](#).
- Le Festival of Literary Diversity (FOLD), basé en Ontario, et sa fondatrice, Jael Richardson, ont reçu le Freedom to Read Award de 2019 de la Writers' Union of Canada.
- Le survivant de l'Holocauste basé à Toronto, Max Eisen, a remporté l'édition 2018 du concours Canada Reads, de la CBC, pour son ouvrage *By Chance Alone*, publié par [HarperCollinsCanada](#).

Les profils sectoriels d'Ontario Créatif sont entièrement mis à jour une fois par année. La mise à jour intérimaire résume les principaux changements survenus environ six mois après la publication du profil.

[a BookNet Canada](#), *The Canadian Book Market 2018*, 1er avril 2019.

[b Kelly Hill](#), « Arts, culture and heritage participation in Canada's provinces and largest census metropolitan areas in 2016 », [Hill Strategies](#), 20 mars 2019.

[c Association of Canadian Publishers](#), *2018 Canadian Book Publishing Diversity Baseline Survey*, mars 2019, pp. 3-4.

[d](#) *ibid.*

[e](#) Association of Canadian Publishers, *The Canadian English-Language Book Publishing Industry Profile*, juillet 2018, pp. 3-4.

[f eBOUND Canada](#), *Effects of Keywords on Ebook Sales and Discoverability*, février 2019, p. 4.

PROFIL D'OCTOBRE 2018

INTRODUCTION

L'édition de livres au Canada est une industrie de 1,6 milliard de dollars, près des deux tiers des revenus étant générés en Ontario, soit 1,1 milliard de dollars¹.

En Ontario, l'écosystème de l'édition de livres inclut de grandes maisons d'édition appartenant à des intérêts étrangers, ainsi que de plus petites entreprises appartenant à des intérêts canadiens. Le secteur ontarien de l'édition sous contrôle canadien est principalement composé d'entreprises privées établies de longue date, la majeure partie étant exploitées depuis plus de 20 ans². La plupart des maisons d'édition de l'Ontario publient des livres en anglais et sont établies à Toronto. Les cinq maisons d'édition de langue française de l'Ontario sont situées à Ottawa et ses environs, au Grand Sudbury et à Toronto³.

TAILLE DE L'INDUSTRIE ET IMPACT ÉCONOMIQUE

N.B. : Les renseignements qui suivent concernant l'emploi, les revenus et le marché de consommation donnent un bref aperçu de l'activité dans l'industrie fondé sur les meilleures données disponibles⁴. Bon nombre des chiffres correspondant aux éditeurs appartenant à des intérêts canadiens qui figurent dans ce profil incluent un nombre très limité de grandes entreprises dont les caractéristiques sont souvent très différentes de celles des petites et moyennes maisons d'édition. Tous les chiffres en dollars sont en dollars canadiens, sauf indication contraire.

EMPLOI ET SALAIRES

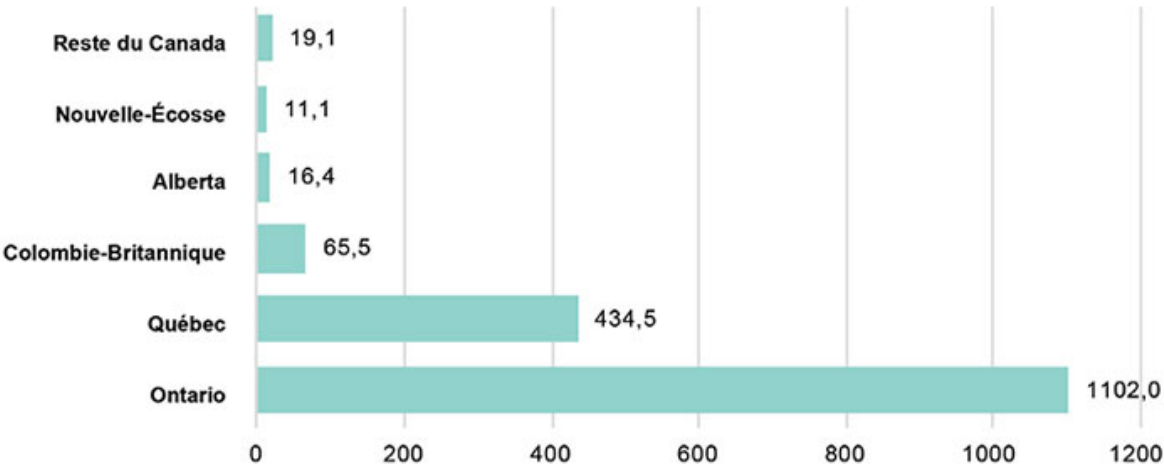
- En 2016, les éditeurs canadiens ont versé 380 millions de dollars en salaires, traitements et avantages. Les éditeurs de l'Ontario représentaient 68 % de ce total, avec 257 millions de dollars. Le chiffre à l'échelle nationale avait diminué de 0,4 % et à l'échelle provinciale, de 1,9 %, par rapport à 2014⁵.
- Selon les données du Compte satellite de la culture, le secteur canadien de l'édition du livre a généré 10 342 emplois en 2016, dont 6 487 étaient en Ontario⁶.
- L'enquête menée par *Quill & Quire* en 2018 à propos des salaires des professionnels de l'édition au Canada a recueilli 345 réponses en ligne. Plus des trois quarts des répondants étaient basés en Ontario. Environ 84 % des répondants étaient des femmes et 15 % étaient des hommes. Le salaire moyen déclaré s'élevait à 45 100 \$ pour les femmes et à 60 600 \$ pour les hommes⁷.

REVENUS ET CHIFFRES CONNEXES

(N.B. : Sauf indication contraire, les chiffres qui suivent incluent l'ensemble des maisons d'édition de livres du Canada, qu'elles appartiennent à des intérêts canadiens ou étrangers.)

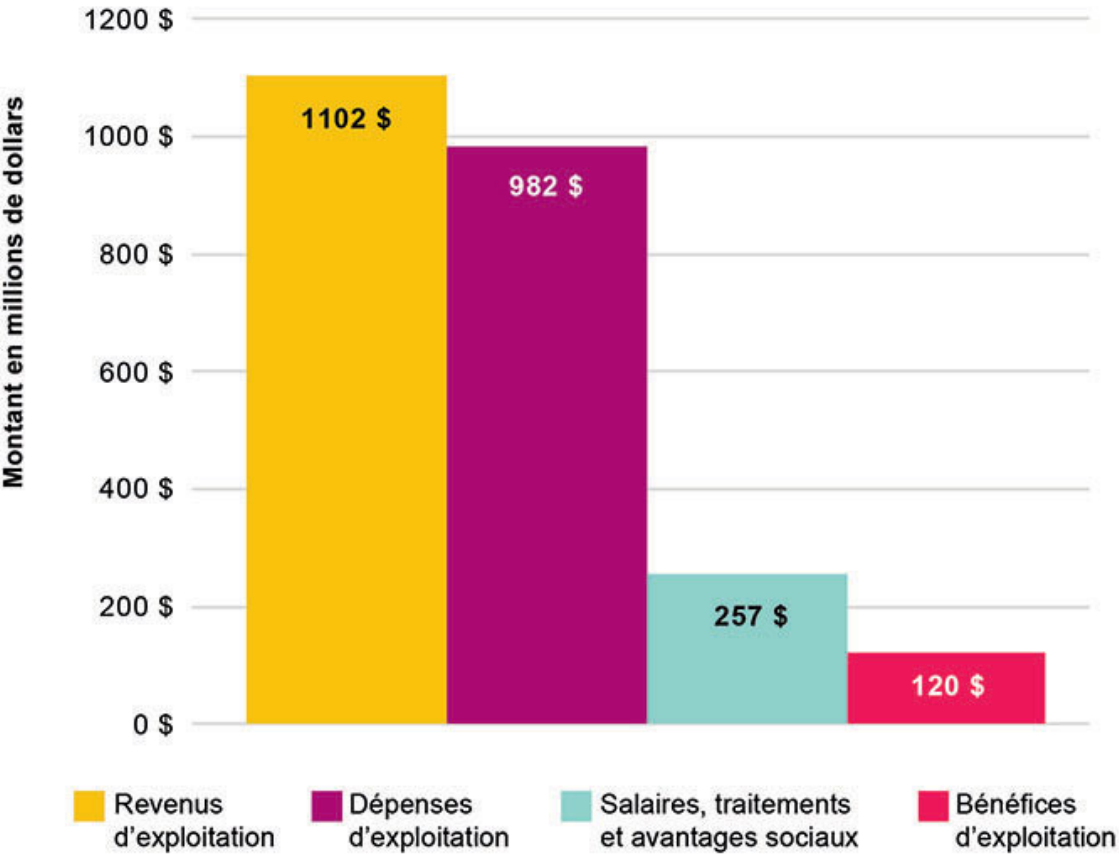
- En 2016, les éditeurs de livres canadiens ont généré un revenu de 1,6 milliard de dollars, une chute de 0,6 % par rapport à 2014, et avaient une marge bénéficiaire d'exploitation de 10,2 %⁸. Des ventes de 1,48 milliard de dollars réalisées, 52,1 % étaient générées par des firmes étrangères, tandis que les entreprises appartenant à des intérêts canadiens avaient des ventes de 47,9 %⁹. Les ventes de livres électroniques composaient 13,7 % de la valeur totale des ventes de livres¹⁰.
- Les éditeurs de livres en Ontario ont réalisé des profits de 1,1 milliard de dollars en revenus d'exploitation en 2016, une chute de 0,6 % par rapport à 2014. Les ventes totales sont demeurées stables, à 1,02 milliard de dollars, en comparaison avec 1,01 milliard de dollars en 2014¹¹.
- En 2016, les États-Unis était le plus grand partenaire du Canada en matière d'exportation de livres, à 373,6 millions de dollars. En deuxième place, venait la France (20,1 millions de dollars) et en troisième place, le Royaume-Uni (8,4 millions de dollars). Les exportations de livres étaient évaluées à 436,6 millions de dollars en tout, soit une augmentation de 1,4 % par rapport à 2015¹². L'Ontario a généré 240 millions de dollars en exportations en 2016.
- Selon les dernières données enregistrées en 2014, l'Ontario a exporté une valeur de 304,6 millions de dollars en livres vers les autres provinces. La Colombie-Britannique, l'Alberta et le Québec sont les premiers importateurs de livres ontariens¹³.
- En 2011, le revenu total des maisons d'édition ontariennes appartenant à des intérêts canadiens représentait un peu plus de 319 millions de dollars. Leurs dépenses d'exploitation dépassaient légèrement 263,7 millions de dollars, dont un peu plus de 116,8 millions de dollars, soit 44 %, étaient faites en Ontario¹⁴.
- Selon Statistique Canada, en 2016, le total des ventes de livres au Canada a augmenté de 0,5 % par rapport à 2014, soit à 1,4 milliard de dollars. Les auteurs canadiens représentaient 51,1 % du total des ventes en 2016, un montant de 701,2 millions de dollars¹⁵.
- En 2017, les ventes de livres imprimés à l'échelle nationale par des canaux traditionnels ont augmenté par rapport à l'année d'avant. Le marché a augmenté de 4,4 %, soit à 1,03 milliard de dollars en ventes, avec 51,4 millions de dollars en ventes unitaires, une hausse de 1,7 % par rapport à 2016¹⁶.
- En 2017, les maisons d'édition appartenant à des intérêts canadiens ont déclaré un volume de ventes de 2,9 millions d'unités, avec des revenus des ventes au détail connexes de 51,2 millions de dollars. Ce chiffre représente une augmentation de 5,6 % en unités vendues et de 5,0 % en revenu de ventes, par rapport à 2016. Les prix courants moyens en 2017 de 19,44 \$ et de 12,52 \$ respectivement pour les livres pour professionnels et les livres de poche à grande diffusion de maisons d'édition qui appartiennent à des intérêts canadiens représentent une légère augmentation par rapport aux prix moyens de 2016¹⁷.
- La littérature jeunesse (y compris les jeunes adultes) est le genre qui a affiché les meilleures ventes au Canada en 2017, avec une part de 39,9 % des ventes totales de livres par des détaillants traditionnels, représentant 29,1 % de la valeur de l'ensemble du marché des livres. Les livres documentaires arrivaient en deuxième place, avec une part de 32,4 % de livres vendus, et de 43,9 % de la valeur des ventes¹⁸.
- Les ventes électroniques au Canada ont augmenté en 2016, par rapport à 2014. Le total des ventes de livres électroniques a augmenté de 11,6 % (1,02 milliard de dollars), tandis que les ventes en ligne de livres imprimés ont augmenté de 8,6 % (165,8 millions de dollars)¹⁹.
- En 2017, les éditeurs canadiens ont déclaré que les détaillants et les grossistes de livres électroniques étaient les canaux de vente les plus populaires pour les livres électroniques, avec 96 % et à 78 % qui utilisaient ces canaux (respectivement). Environ un quart (24 %) des maisons d'édition de livres pour professionnels et pour grand public ont vu leur revenu des ventes numériques augmenter entre 11 % et 25 % entre 2016 et 2017, et le revenu des ventes numériques est demeuré stable pour 30 % des entreprises²⁰.

Revenus d'exploitation des éditeurs de livres du Canada en 2016, par region
Total des revenus = \$1.65 milliards de dollars



Statistique Canada, Tableau 21-10-0200-01, Éditeurs de livres, statistiques sommaires (consulté le 3 octobre 2018)

Les éditeurs de livres de l'Ontario en 2016



Statistique Canada, Tableau 21-10-0200-01, Éditeurs de livres, statistiques sommaires (consulté le 3 octobre 2018)

MARCHÉ DE LA CONSOMMATION

- L'Enquête sur l'économie numérique inaugurale de Statistique Canada (pour la période de juillet 2017 à juin 2018) révèle que les livres

électroniques sont le produit de lecture numérique le plus populaire acheté par les Canadiens, suivi par les abonnements aux journaux en ligne. L'acheteur moyen a dépensé 136 \$ pour des produits de lecture numérique, ce qui comprend également des livres audio, des magazines et des baladodiffusions. Environ un tiers de la population achète ces types de produits²¹.

- L'enquête annuelle de [BookNet](#) de 2017, qui examine la façon dont les Canadiens passent leur temps libre, a révélé que la lecture se classe parmi les deux activités de loisirs préférées de 21 % des répondants, en quatrième place derrière « passer du temps en famille », « regarder la télévision et « naviguer sur Internet », mais devant « regarder un film ». Plus de 8 répondants à l'enquête sur 10 (81 %) ont déclaré avoir lu ou écouté un livre au cours de l'année dernière. Ce chiffre a lentement chuté année après année (de seulement 1 % annuellement) depuis 2015²².
- Plus de la moitié (52 %) des Canadiens achètent des livres en personne et 45 % les achètent en ligne. Les livres de poche constituent le format le plus acheté (55 % des ventes), suivis des livres cartonnés (25 %), des livres électroniques (17 %), des livres audio (2 %) et des autres formats (2 %) ²³.
- En 2017, la majeure partie des acheteurs de livres canadiens veulent lire des livres d'auteurs canadiens (84 %) – une hausse par rapport à 75 % par rapport en 2012²⁴.
- Une étude de [Scholastic Canada](#) menée en 2017 révèle que 80 % des enfants de 6 à 17 ans vont toujours vouloir lire des livres imprimés, malgré la disponibilité des livres électroniques. Ce désir se fait particulièrement sentir parmi les lecteurs fréquents et modérément fréquents. En outre, parmi les 40 % d'enfants âgés de 6 à 17 ans qui ont lu un livre électronique, 67 % préfèrent les livres imprimés, 23 % n'ont aucune préférence et seulement 10 % préfèrent les livres électronique²⁵.

TENDANCES ET ENJEUX

Cette section fournit des renseignements sur les taux de croissance, les tendances et les enjeux émergents de l'industrie nationale et internationale de l'édition.

TAUX DE CROISSANCE ET TENDANCES DE L'INDUSTRIE

- Selon PwC, le revenu mondial de l'édition du livre (qui comprend le revenu des livres grand public, éducatifs et pour professionnels) a atteint 116,9 milliards de dollars américains en 2017, et est censé croître à un taux de croissance annuel composé (TCAC) de 1,5 %, pour atteindre 125,8 milliards de dollars américains d'ici 2022. PwC s'attend à ce que les livres grand public connaissent le taux de croissance le plus élevé au cours des cinq prochaines années. Le revenu des livres électroniques grand public a ralenti ces dernières années, mais il connaîtra une modeste augmentation au cours des cinq prochaines années, puisqu'il est censé croître à un TCAC de 5,1 % pour atteindre 14,1 milliards de dollars américains d'ici 2022, alors qu'il s'élevait à 11 milliards de dollars américains en 2017.
- En 2017, on estimait le revenu total des livres éducatifs à 37,1 milliards de dollars américains, et on s'attend à ce qu'il augmente à 39,7 milliards de dollars américains d'ici 2022, une croissance à un TCAC de 1,4 %. L'aide financière gouvernementale a une incidence considérable sur les revenus des livres éducatifs, ce qui la rend sensible aux changements économiques. Les maisons d'édition et les gouvernements ont privilégié les manuels scolaires numériques au cours des dernières années, et les ventes de livres éducatifs sont censées connaître une croissance à un TCAC de 10,8 % pendant la période de cinq ans. On s'attend à ce que d'ici 2022, 20,4 % du revenu total des livres éducatifs provienne de la vente de livres électroniques éducatifs²⁶.
- Selon PwC, le marché des livres pour professionnels ne changera pas au cours des cinq prochaines années, passant de 21 milliards de dollars américains en 2017 à 21,8 milliards de dollars américains en 2022, une croissance à un TCAC de 0,7 %. Le revenu des livres pour professionnels et livres audio connaîtra une chute à un TCAC de 3,1% au cours des cinq prochaines années. Toutefois, on s'attend à ce que d'ici 2022, 43 % du revenu des livres pour professionnels provienne des ventes de livres électroniques, étant donné que davantage de maisons d'édition adoptent les formats numériques, à cause de leur accessibilité²⁷.
- Selon PwC, l'industrie de l'édition au Canada croît deux fois plus vite que le marché américain, avec un revenu total en 2017 estimé à 1,8 milliard de dollars américains. En 2017, les Canadiens ont acheté 51,1 millions de livres imprimés, selon [BookNet Canada](#). Les livres électroniques et les livres audio numériques viennent s'ajouter à ce chiffre²⁸.
- Entre 2014 et 2015, il y a eu une augmentation de 33 % de la circulation des livres audio par les bibliothèques au Canada, selon des données provenant d'OverDrive, un important fournisseur de contenu numérique aux bibliothèques. Dans les bibliothèques urbaines au

Canada, les prêts de livres audio numériques ont augmenté à un taux d'environ 38 % par année²⁹. En septembre 2017, Audible a annoncé son expansion au Canada, avec Audible.ca, un site de livres audio axé sur les consommateurs canadiens³⁰. Kobo a annoncé un partenariat avec Walmart aux États-Unis pour rendre les livres numériques disponibles dans les installations « réelles » d'un détaillant, comme c'est présentement le cas pour leurs partenariats avec Indigo au Canada³¹.

- Selon l'étude de [BookNet Canada](#) intitulée *The State of Digital Publishing in Canada 2017*, 80 % des maisons d'édition sont d'accord pour dire que le numérique est pleinement intégré dans leurs entreprises. En effet, 96 % d'entre elles produisent ou viennent de commencer à produire des livres électroniques, tandis que seulement 4 % ne prévoient pas le faire. De plus, 69 % des maisons d'édition déclarent que les ventes d'une année à l'autre augmentent lentement ou demeurent les mêmes. Quant aux maisons d'édition qui font état d'une augmentation des ventes, la plupart soutiennent que c'était grâce à des efforts de marketing (53 %) ou à un marché qui gagne en maturité (44 %). En tout, 57 % des firmes s'attendent à ce que leurs ventes demeurent les mêmes que l'année précédente, un pourcentage qui est le même que celui de 2016. Les maisons d'édition qui s'attendent à ce que leurs ventes diminuent ont vu celles-ci augmenter légèrement, passant de 7 % en 2016 à 10 % en 2017. Ces maisons d'édition déclarent qu'en 2017, la majorité (75 %) de leurs ventes canadiennes étaient en format imprimé, et 23 % étaient en format numérique³².
- Une analyse des lacunes commandée par [eBOUND Canada](#) compare la disponibilité des titres canadiens en format imprimé dans les bibliothèques publiques canadiennes et la disponibilité de ces mêmes titres en formats numérique et électronique. L'étude fait état de lacunes considérables entre la disponibilité de divers formats d'édition dans les bibliothèques, les tendances indiquant que les bibliothèques penchent en faveur d'achats de livres dans un seul format – la plupart du temps, en format imprimé. Dans l'ensemble, moins de 7 % des titres canadiens dans les bibliothèques du Canada parmi les titres qui ont fait l'objet de l'étude étaient disponibles dans les deux formats³³.
- Deux études récentes explorent les livres canadiens en salle de classe. Selon un rapport de la [Association of Canadian Publishers \(ACP\)](#), intitulé *Digital Trends and Initiatives in Education*, le manque de ressources financières et de financement représente la raison principale de l'écart entre les utilisations de contenu numérique par rapport aux ressources imprimées dans les salles de classe au Canada³⁴. Les résultats d'enquête d'une étude de l'[Ontario Book Publishers Organization \(OBPO\)](#) ont révélé que les écoles intermédiaires et secondaires en Ontario utilisent une proportion assez faible de livres canadiens dans les classes d'anglais. Dans l'ensemble, les enseignants soutiennent la notion d'utiliser des livres canadiens, mais les restrictions budgétaires les empêchent de le faire. L'étude propose des pistes à suivre pour intégrer davantage de contenu canadien qui correspond au programme d'études³⁵.

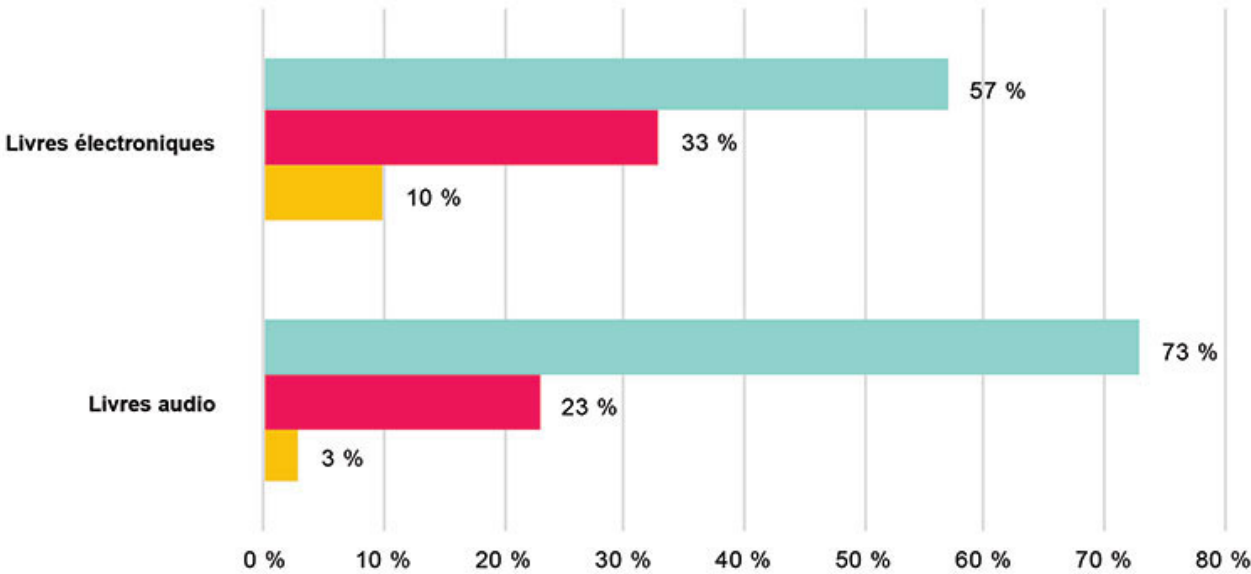
ENJEUX AU PAYS ET À L'ÉTRANGER

- Les États-Unis représentent un partenaire d'exportation important pour les maisons d'édition de livres au Canada. Le Canada a d'ailleurs récemment conclu l'Accord États-Unis–Mexique–Canada (AEUMC). Les maisons d'édition appartenant à des intérêts canadiens publient la vaste majorité des nouveaux ouvrages d'auteurs canadiens chaque année. Nombre d'entre elles gagnent plus de la moitié de leurs revenus annuels provenant des exportations aux États-Unis³⁶.
- Un examen de la *Loi sur le droit d'auteur* du Canada est en cours et est mené par le ministre d'[Innovation, Sciences et Développement économique Canada](#), Navdeep Bains³⁷. Le droit d'auteur représente une question importante pour les éditeurs canadiens, et l'exemption d'« utilisation équitable » dans la *Loi sur la modernisation du droit d'auteur* signifie que les établissements d'enseignement ne sont plus tenus de payer leur document de droit d'auteur, ce qui avait une incidence sur l'industrie de l'édition du livre en termes de perte de revenu qui s'élevait à jusqu'à 50 millions de dollars américains par année³⁸.
- En février 2018, une poursuite en justice a été lancée par les ministères de l'Éducation dans toutes les provinces et territoires (sauf au Québec, et seulement en Ontario par l'entremise des conseils scolaires de la province) contre [Access Copyright](#), la société de gestion des droits d'auteurs pour les auteurs et les éditeurs canadiens, réclamant un remboursement de plus de 25 millions de dollars, en vertu d'un tarif homologué légalement pour la période de 2010 à 2012. L'[Association of Canadian Publishers](#) a publié une déclaration soutenant Access Copyright et demandant aux ministères de l'Éducation et aux conseils scolaires de l'Ontario d'abandonner toute poursuite en justice³⁹.
- Récemment, plusieurs articles ont soulevé l'enjeu du manque de personnel diversifié (en particulier, des personnes de couleur et des personnes handicapées) au sein de l'industrie de l'édition du livre. De nombreuses voix s'élèvent pour demander à l'industrie de se pencher sur les questions d'accessibilité et d'inclusion à toutes les étapes de leur processus d'embauche, dans l'espoir de créer un véritable changement⁴⁰. L'[Association of Canadian Publishers](#) a lancé une enquête de référence pour mesurer la diversité de l'industrie, inspirée de l'étude de Lee et Low aux États-Unis⁴¹.

- Des allégations de harcèlement sexuel au sein de l'industrie de l'édition du livre ont fait surface au cours de la dernière année, ce qui a entraîné l'annulation d'ententes de publication de livres, le boycottage de librairies et l'expulsion d'écrivains de conférences. Dans une industrie composée essentiellement de femmes – les femmes représentant environ 80 % des personnes qui travaillent dans le domaine de l'édition –, les éditeurs, les agents et les rédacteurs doivent trouver la meilleure façon d'aborder cet enjeu d'envergure⁴².
- En juin 2016, Rakuten Kobo a eu gain de cause pour sa demande auprès du [Tribunal de la concurrence du Canada](#) d'annuler le consentement conclu en 2014 sur l'établissement des prix des livres numériques, entre le Bureau de la concurrence et quatre grands éditeurs de livres numériques : Hachette Book Group, HarperCollins, Macmillan et Simon & Shuster. Le consentement visait à accorder les capacités en matière d'établissement des prix des livres numériques aux détaillants plutôt qu'aux éditeurs de livres⁴³. Toutefois, en février 2018, les cours fédérales se sont opposées au détaillant de livres électroniques Rakuten Kobo dans le cadre de sa contestation de plusieurs ententes faites par le Bureau de la concurrence avec des éditeurs de livres⁴⁴. Auparavant, HarperCollins avait accepté de donner 150 000 \$ en livres dans le cadre d'une entente avec le Bureau de la concurrence qui a mis fin à un litige qui a duré de longues années à la suite d'allégations de collusion pour fixer les prix de livres électroniques au moyen d'ententes de distribution avec les détaillants individuels⁴⁵.
- Les acteurs de l'industrie du livre surveillent de près la politique du gouvernement fédéral en matière d'investissements étrangers dans le domaine de l'édition au pays. À l'heure actuelle, la *Loi sur l'investissement Canada* interdit la propriété étrangère dans les secteurs de l'édition, de la distribution et de la vente au détail de livres au Canada; le [ministère du Patrimoine canadien](#) peut décider d'approuver une exception à la règle s'il établit que le Canada tirera un avantage net de la propriété étrangère⁴⁶. Le ministère du Patrimoine canadien a consulté les intervenants à propos de la politique fédérale en 2010, mais aucun changement n'a été apporté à ce jour. Les réactions face à la politique en matière d'investissements étrangers et à la façon dont la politique est mise en œuvre varient selon les différents segments de l'industrie de l'édition. L'[Association of Canadian Publishers](#) a fait savoir qu'elle était favorable au maintien de la politique du Canada visant les restrictions actuelles sur les investissements étrangers dans l'industrie de l'édition de livres, et que tout changement devrait inclure des mécanismes de transparence et de communication d'information sur la réalité des avantages tirés des investissements étrangers⁴⁷.

Prévisions des ventes de livres électroniques et audio en 2018

Pourcentage d'éditeurs canadiens répondants



Source : BookNet, *The State of Digital Publishing 2017*, p. 19 et 26.

AIDE DE L'ÉTAT⁴⁸

- En 2018-2019, les éditeurs ontariens ont accès à une aide financière provinciale dans le cadre de divers programmes et crédits d'impôt

d'Ontario Créatif : le [Fonds du livre](#), le [Fonds pour l'exportation du livre](#) et le [crédit d'impôt de l'Ontario pour les maisons d'édition](#) (CIOME). Grâce à son [Programme de développement de l'industrie](#), Ontario Créatif offre également un soutien aux organisations de l'industrie du livre pour des événements et des activités qui stimulent la croissance de l'industrie. Le [Fonds des livres canadiens pour les écoles en Ontario](#) aide les éditeurs à créer des ressources pédagogiques liées à des œuvres confirmées de littérature canadienne et soutient des activités de marketing menées en partenariat, qui feront en sorte que les professionnels de l'éducation aient connaissance de titres canadiens convenant à une utilisation dans leurs salles de classe.

- Le [ministère du Patrimoine canadien](#) fournit 39,5 millions de dollars en financement annuel du gouvernement fédéral par l'entremise du Fonds du livre du Canada⁴⁹.
- En juin 2018, le [ministère du Patrimoine canadien](#) a lancé une nouvelle Stratégie d'exportation créative. La Stratégie comprend trois piliers : augmenter le financement des exportations à même les programmes existants, comme le Fonds du livre du Canada; consolider la présence des industries créatives canadiennes à l'étranger, avec du personnel et des outils supplémentaires; et la création d'Exportation créative Canada, un nouveau programme d'exportation de 7 millions de dollars par année pour les entreprises des industries de la création, notamment celles dans l'industrie de l'édition du livre⁵⁰.
- D'autres mécanismes de financement aux paliers fédéral et provincial comprennent le programme du [Conseil des arts du Canada](#) et le programme Block Grants to Book Publishers du [Conseil des arts de l'Ontario](#). Ontario Créatif parraine le [Prix littéraire Trillium](#), qui rend hommage à l'excellence des écrivains de l'Ontario, à titre de récompense de premier plan pour la littérature dans la province. En 2018, le Prix littéraire Trillium dans la catégorie langue anglaise a été attribué à Kyo Maclear pour *Birds Art Life* ([Doubleday Canada](#)), tandis que le Prix littéraire Trillium dans la catégorie langue française a été décerné à Aurélie Resch pour *Sous le soleil de midi* ([Éditions Prise de parole](#)). Le Prix de poésie Trillium de langue anglaise a été remis à Pino Coluccio pour *Class Clown* ([Biblioasis](#)) et le Prix de poésie Trillium de langue française a été remis à Sylvie Bérard pour son recueil de poèmes *Oubliez* (Éditions Prise de parole). Parmi les anciens récipiendaires du Prix Trillium, mentionnons Margaret Atwood, Michael Ondaatje, Timothy Findley, Ian Brown, Michèle Matteau et Alice Munro.

RECONNAISSANCE DE L'INDUSTRIE

Les auteurs et les éditeurs ontariens sont souvent récompensés pour leur travail remarquable :

- Plusieurs auteurs et éditeurs ontariens sont en nomination pour le prix Giller de la Banque Scotia de 2018, notamment Patrick deWitt, pour *French Exit* ([House of Anansi Press](#)), Sheila Heti, pour *Motherhood* ([Knopf Canada](#)), et Thea Lim, pour *An Ocean of Minutes* ([Viking Canada](#)). L'auteur ontarien Michael Redhill a remporté le prix Giller de la Banque Scotia de 2017, pour son roman *Bellevue Square* ([Doubleday Canada](#)).
- Parmi les finalistes au Rogers Writers' Trust Fiction Prize de 2018, on retrouve des livres édités par des maisons d'édition indépendantes ontariennes, comme *Land Mammals and Sea Creatures*, de Jen Neale ([ECW Press](#)) et *Dear Evelyn*, de Kathy Page ([Biblioasis](#)). Ces maisons d'édition sont également derrière des livres finalistes aux Prix littéraires du Gouverneur général de 2018, tout comme le sont des livres édités par [Coach House Books](#), [Playwrights Canada Press](#), [House of Anansi Press](#), [Kids Can Press](#), [Groundwood Books](#) et [Les Presses de l'Université d'Ottawa](#), tous de l'Ontario.
- L'auteur ontarien et président du conseil d'administration d'Ontario Créatif, Mark Sakamoto, a remporté le prix Canada Reads 2018 pour son roman *Forgiveness* ([HarperCollins](#)). Ce roman, défendu par l'icône de la mode et animatrice à la télévision Jeanne Beker, suit le parcours du grand-père maternel de Sakamoto comme prisonnier de guerre au Japon durant la Deuxième Guerre mondiale, tandis que sa grand-mère paternelle canado-japonaise était internée au Canada.
- La qualité de l'industrie de l'édition jeunesse en Ontario est reconnue à l'échelle internationale. [Kids Can Press](#) a été nommé « éditeur nord-américain de l'année » au salon du livre pour enfants de Bologne, en 2017. Il s'agissait en fait de la deuxième année consécutive qu'un éditeur ontarien recevait cet honneur, [Groundwood Books](#) ayant été le récipiendaire en 2016. L'auteure torontoise Cherie Dimaline, quant à elle, s'est vu décerner le Prix littéraire du Gouverneur général 2017 dans la catégorie Littérature jeunesse, ainsi que le U.S Kirkus Prize, pour son roman *The Marrow Thieves*, publié chez [Cormorant Books](#). L'illustrateur Sydney Smith, également de Toronto, a été nommé par le *New York Times* dans sa liste des meilleurs livres illustrés pour enfants de 2017, pour le livre d'images *Town Is by the Sea*, écrit par Joanne Schwartz et publié chez Groundwood Books.

État au 3 octobre 2018

NOTES DE FIN

[1 Statistique Canada](#), tableau 21-10-0200-01, « Éditeurs de livres, statistiques sommaires », consulté le 13 août 2018. Les données datent de 2016.

[2 Société de développement de l'industrie des médias de l'Ontario \(SODIMO\)](#), *Étude de l'incidence économique de l'industrie de l'édition de livres en Ontario*, juillet 2013, p. 8.

[3](#) Regroupement des éditeurs franco-canadiens (REFC), www.refc.ca, consulté le 13 août 2018. Les membres incluent certains éditeurs institutionnels.

[4](#) Ontario Créatif s'appuie sur les plus récentes données de Statistique Canada pour compiler le présent profil. Une certaine période de temps est nécessaire pour que Statistique Canada recueille les données (p. ex., réception des déclarations d'impôt) et compile les données. Les statistiques de l'industrie du livre de Statistique Canada pour 2018 sont attendues pour le début de 2020.

[5](#) Statistique Canada, « Industrie de l'édition du livre », *Le Quotidien*, 23 mars 2018.

[6](#) Statistique Canada, « Indicateurs provinciaux et territoriaux de la culture, 2010 à 2016 », *Le Quotidien*, 27 février 2018. Nota : Les chiffres proviennent d'une perspective du produit.

[7](#) Sue Carter, « 2018 Salary Survey: The good, the bad, and the hopeful », *Quill & Quire*, 17 mai 2018.

[8](#) Statistique Canada, tableau 21-10-0200-01, « Éditeurs de livres, statistiques sommaires », (consulté le : 24 août 2018).

[9](#) Statistique Canada, tableau 21-10-0202-01, « Éditeurs de livres, statistiques financières détaillées par pays de contrôle », (consulté le : 13 septembre 2018).

[10](#) Statistique Canada, tableau 21-10-0205-01 « Éditeurs de livres, ventes électroniques (x 1 000 000) », (consulté le 17 septembre 2018).

[11](#) Statistique Canada, tableau 21-10-0200-01, « Éditeurs de livres, statistiques sommaires », (consulté le : 24 août 2018); Statistique Canada, tableau 21-10-0202-01, « Éditeurs de livres, statistiques financières détaillées par pays de contrôle (x 1 000 000) ». Information du pays de contrôle non disponible à l'échelle provinciale.

[12](#) Statistique Canada, tableau 12-10-0117-01, « Commerce international de produits de la culture et du sport selon les domaines et les sous-domaines, et le partenaire commercial (x 1 000 000) », (consulté le : 22 août 2018).

[13](#) Statistique Canada, tableau 12-10-0116-01, « Commerce international de produits de la culture et du sport selon les domaines et les sous-domaines, et les provinces et territoires (x 1 000 000) », (consulté le : 22 août 2018).

[14](#) SODIMO.

[15](#) Statistique Canada, tableau 21-10-0204-01, « Éditeurs de livres, ventes par nationalité des auteurs (x 1 000 000) », (consulté le : 3 octobre 2018).

[16](#) [BookNet Canada](#), *The Canadian Book Market 2017*, mars 2018.

[17](#) *ibid.*

[18](#) *ibid.*

[19](#) Statistique Canada, tableau 21-10-0042-01, « Éditeurs de livres, valeur nette des ouvrages vendus selon la catégorie de clients », (consulté le 8 juin 2018); Statistique Canada, Statistique Canada, tableau 21-0206-01, « Éditeurs de livres, ventes de livres selon la langue d'impression (x 1 000 000) », (consulté le 11 juin 2018); Statistique Canada, tableau 21-0205-01, « Éditeurs de livres, ventes électroniques (x 1 000 000) », (consulté le 11 juin 2018).

[20](#) BookNet Canada, *The State of Digital Publishing in Canada 2017*.

[21](#) Statistique Canada, « Économie numérique, juillet 2017 à juin 2018 », *Le Quotidien*, août 2018.

[22](#) Kira Harkonen, « What are Canadians up to in their free time? » BookNet Canada, 26 avril 2018.

[23](#) BookNet Canada, *The Canadian Book Buyer 2015*, octobre 2015.

[24](#) BookNet Canada, *Canadians Reading Canadians 2017*, juillet 2017.

[25](#) [Scholastic Canada](#), *Kids & Family Reading Report (Canadian Edition)*, mai 2017, p. 44.

[26](#) [PwC](#), *Global Entertainment & Media Outlook 2018-2022*, « Books », juin 2018.

[27](#) *ibid.*

[28](#) *ibid.*

[29](#) BookNet Canada, *Are You Still Listening? Audiobook Use in Canada 2016*, novembre 2016, p.30.

[30](#) Brian Bethune, « The founder and CEO of Audible reveals his ambitious plans for Canada », [Maclean's](#), 13 septembre 2017.

[31](#) Ryan Porter, « Walmart announces ebook, audiobook partnership with Canadian-based Rakuten Kobo », *Quill & Quire*, 22 août 2018.

[32](#) BookNet Canada, *The State of Digital Publishing in Canada 2017*, mai 2018.

[33](#) [eBOUND Canada](#), [Canadian Ebooks in Public Libraries: A Gap Analysis Report on Trends and Issues in Ebook Collection Practices](#), janvier 2018.

[34](#) [Association of Canadian Publishers \(ACP\)](#), [Digital Trends and Initiatives in Education: The Changing Landscape for Canadian Content](#), mars 2017.

[35](#) [Ontario Book Publishers Organization](#), [Use of Canadian Books in Ontario Public and Catholic Intermediate and Secondary English Departments: Results of a Survey of Teachers of Grades 7 through 12](#), juin 2017.

[36](#) Communiqué, « Canadian publishers welcome the United States-Mexico-Canada Agreement's continued protection of cultural industries », ACP, 2 octobre 2018.

[37](#) Communiqué, « Le Parlement entreprendra l'examen de la *Loi sur le droit d'auteur* », [Innovation, Sciences et Développement économique Canada](#), 14 décembre 2017.

[38](#) [PwC](#).

[39](#) Communiqué, « ACP statement on litigation between K-12 sector and Access Copyright », Association of Canadian Publishers, 23 juillet 2018.

[40](#) Alaina Leary, « Why The Publishing Industry Needs To Be More Inclusive Of Autistic And Disabled People », [Bustle](#), janvier 2018; Adam Pottle, « 2018 Salary Survey: Adam Pottle on the lack of disabled writers and insufficient industry representation », *Quill & Quire*, 17 mai 2018; Léonicka Valcius, « 2018 Salary Survey: Léonicka Valcius on reaching non-white audiences within the confines of an old publishing system », *Quill & Quire*, 17 mai 2018.

[41](#) Communiqué, « ACP launches Canadian Book Publishing Diversity Baseline Survey », Association of Canadian Publishers, 16 juillet 2018.

[42](#) Alexandra Alter, « Canceled Deals and Pulp Books, as the Publishing Industry Confronts Sexual Harassment », [The New York Times](#), mars 2018.

[43](#) Becky Robertson. « Kobo's ebook pricing appeal win upholds status quo (for now) », Quill & Quire, 12 septembre 2016.

[44](#) Dale Smith, « Kobo decision gives clarity to bureau's reach », [Law Times](#), 12 février 2018.

[45](#) Dory Cerny, « HarperCollins donates \$150,000 in books as part of settlement with Competition Bureau », *Quill & Quire*, 10 janvier 2018.

[46](#) [Ministère du Patrimoine canadien](#), *Investir dans l'avenir des livres canadiens*, juillet 2010.

[47](#) Association of Canadian Publishers (ACP), présentation au ministère du Patrimoine canadien sur la Politique révisée sur les investissements étrangers dans l'édition et la distribution du livre, 2010.

[48](#) L'information contenue dans cette section constitue un survol de certains appuis gouvernementaux au secteur de l'édition du livre. Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive du soutien gouvernemental disponible.

[49](#) Communiqué, « Le gouvernement du Canada renouvelle son investissement dans l'édition canadienne en mettant l'accent sur la technologie numérique », ministère du Patrimoine canadien, 22 septembre 2009; [ministère des Finances Canada](#), *Sur la voie de l'équilibre : créer des emplois et des opportunités*, 11 février 2014.

[50](#) Communiqué, « La ministre Joly annonce la récente Stratégie d'exportation créative pour les industries créatives, y compris un nouveau programme de financement consacré à l'exportation », ministère du Patrimoine canadien, 26 juin 2018.

[ontariocreatif.ca](#)